

OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé il y a maintenant huit ans. Comme dans les numéros précédents (14, 16, 19, 22, 25, 28, 31 et 34) de *Perspectives Documentaires en Éducation*, nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation.

Cette année encore, nous avons demandé à une quarantaine de professeurs d'université, membres de jurys, de nous faire part des thèses qui leur paraissent les plus remarquables. Une trentaine d'entre eux ont répondu. La question posée était la suivante :

"Au cours de l'année écoulée, quelles sont la ou les thèses qu'il est, à votre avis, particulièrement nécessaire de faire connaître au public des sciences de l'éducation ?"

Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail et nous nous tenons à leur disposition pour toute suggestion ou remarque qu'ils jugeront bon de nous faire connaître.

M.-F. Caplot

Titre communiqué par
Pierre Clanché, Professeur à
l'Université de Bordeaux II

- MARCHIVE, Alain. *L'entraide entre élèves à l'école élémentaire. Relations d'aide et interactions pédagogiques entre pairs*. 573 pages en 2 tomes.

Thèse de doctorat : Bordeaux II : janvier 1995. Dirigée par Pierre Clanché.

S'il existe bien un réseau de formation principal dans la classe sous la forme de la relation classique maître-élève, il

existe un autre réseau de formation, plus occulte celui-là, dans les différentes formes d'entraide pédagogique entre élèves. Dans certaines classes, où l'entraide est assimilée à un objet de perturbation, ce réseau n'existe qu'à l'état d'ébauche. Dans d'autres, où l'entraide est tolérée voire institutionnalisée, les pratiques d'entraide constituent un instrument de régulation voire un outil de remédiation. L'approche ethnographique montre que les modalités interactives peuvent être multiples (coconstruction, confrontation, imitation, interaction de tutelle, aide ponc-

tuelle) et qu'elles ont dans la plupart des cas une triple fonction : psychologique, sociale et instrumentale. Les styles d'interaction plus ou moins solidaristes ou individualistes des élèves ne sont pas indépendants de modèles d'enseignement, même si d'autres variables peuvent être évoquées. On peut ainsi analyser trois profils de classes : les classes interactives, les classes semi-interactives, les classes non-interactives. Dépassant les seules explications par les stratégies individuelles, il convient de ne pas s'en tenir à une vision utilitariste de l'entraide, mais considérer que celle-ci est au service du lien interpersonnel et qu'à ce titre elle relève aussi de l'esprit du don.

Titres communiqués par
Jean Guglielmi, Professeur à
l'Institut Universitaire de
Formation des Maîtres de
Caen

- DERRIEN, Christian. *Le réseau télématique "Freinet". Dynamique communicationnelle de classes en innovation (1985-94)*. 740 pages en 2 volumes.

Thèse de doctorat : Caen : juin 1995.
Dirigée par Jean Guglielmi.

Cette étude porte sur la genèse et l'évolution, durant une période de dix ans, d'un phénomène d'utilisation des messageries télématiques reliant entre elles des classes issues en partie du mouvement Freinet. Un grand nombre de données a été recueilli sur les processus communicationnels de cette opération. Elles ont été traitées avec une problématique qui relève de la systémique et de théories de la communication. Ce travail a permis d'explorer la spécificité de

cette communication horizontale en s'intéressant plus particulièrement à la dynamique d'innovation qui y est à l'œuvre.

Dans la première partie de l'ouvrage, le réseau est étudié dans son contexte historique et différentes approches théoriques concernant les phénomènes d'information, de communication et de réseaux sociotechniques sont exposées.

La seconde partie concerne l'étude de cas qui présente une analyse approfondie du réseau "Freinet" sur la période 1985-1994. Cette étude s'articule selon le triptyque proposé par certaines démarches systémiques : le réseau en activité, en structuration et en évolution. Une synthèse des résultats obtenus à la suite de l'utilisation de différents outils méthodologiques a permis de mettre à jour plusieurs processus communicationnels spécifiques à ce réseau sociotechnique.

- LOPES VIEIRA, Maria Teresa. *L'intégration des enfants handicapés dans le premier cycle de l'enseignement de base. Analyse des pratiques et des modèles mis en œuvre dans les écoles régulières au Portugal*. 943 pages en 3 volumes.

Thèse de doctorat : Caen : juin 1995.
Dirigée par Jean Guglielmi.

L'intégration scolaire d'enfants handicapés dans le milieu scolaire normal s'inscrit dans une nouvelle étape de l'histoire des idées et des modèles qui ont inspiré les formes de prise en charge éducatives et sociales développées dans le champ de l'éducation spéciale au cours de ce siècle.

Les fondements éthiques, politiques et sociaux de ce mouvement d'opinion ont

eu des reflètes sur le renouvellement des pratiques éducatives envers ce groupe de population scolaire. La création de dispositifs de soutien ont permis d'assurer les adaptations et les moyens spécifiques nécessaires à la participation totale ou partielle des enfants handicapés dans les activités de la classe régulière.

L'étude de cas de deux établissements scolaires du premier cycle d'enseignement de base au Portugal (ayant déjà une tradition d'intégration totale d'enfants porteurs de divers types d'handicaps) ont mis en évidence l'importance des attitudes des divers partenaires éducatifs et un ensemble de dimensions liées à l'organisation scolaire et à la pratique pédagogique. La création de liens de liaison et l'articulation entre l'orientation suivie par les instituteurs au sein de la classe régulière et le programme de soutien développé par le maître d'éducation spéciale jouent également un rôle significatif ; le contrat et la négociation permanents entre les enseignants constituent un élément important de régulation du processus. La bonne organisation et gestion du temps et des activités de la classe régulière, le souci de leur adaptation aux besoins individuels de l'enfant et le niveau de discrimination positive déterminent le statut de l'élève handicapé et son degré de participation au sein du groupe.

Titres communiqués par
Charles Hadji, Professeur à
l'Institut Universitaire de
Formation des Maîtres de
Grenoble et à l'Université
de Pierre Mendès-France,
Grenoble II

- DGUICHI, Kaïs-Raïs. *Contribution à l'étude du bilinguisme scolaire en Tunisie : du pluralisme subi à la pluralité assumée*. 484 pages (dont 26 d'annexes).

Thèse de doctorat : Lumière Lyon II : avril 1995. Dirigée par Charles Hadji.

Ce travail se donne pour objectif d'étudier les conditions de possibilité d'un bilinguisme additif dans le contexte tunisien et, par conséquent, d'identifier les facteurs de nature à favoriser ce bilinguisme. De l'avis de l'auteur, ces facteurs sont au nombre de trois : la maîtrise de la langue maternelle, l'"enculturation" de la langue d'origine et les conditions d'enseignement elles-mêmes favorables.

Dans cette perspective, le candidat centre son étude sur des éléments, jugés par lui fondamentaux, que sont les manuels scolaires, et également, les élèves.

La démonstration prend appui d'une part sur de solides assises théoriques puisées dans les principaux domaines de référence et, d'autre part, sur un certain nombre de données recueillies dans différents contextes ruraux ou urbains, les méthodologies mises en œuvre pour ces différentes analyses étant elles-mêmes diversifiées (enquêtes, analyses de documents, tests, observations directes, etc.).

Pour mener son enquête, M. Dguichi a choisi trois types d'écoles très différents : écoles des régions rurales, "où l'indigence matérielle se double d'une indigence culturelle" ; écoles de certains centres urbains (quartier résidentiel de La Marsa, dans la banlieue de Tunis), où l'influence occidentale est particulièrement forte ; écoles des régions dites "foyers culturels" (comme Tozeur), où la tradition arabo-islamique coexiste avec la volonté d'ouverture à la modernité.

Il consacre donc la première partie de son travail à définir les "cadres du bilinguisme scolaire en Tunisie" : cadre conceptuel, d'une part, cadres géographique, historique, culturel, linguistique et scolaire, d'autre part. La deuxième partie, la plus importante (plus de la moitié de la thèse), traite de la situation actuelle de l'enseignement de l'arabe et du français en Tunisie, en s'appuyant sur l'étude des programmes, des manuels en usage dans les deux langues, des enseignants, etc., et en se demandant dans quel cas on peut parler d'un bilinguisme véritable et dans quel cas il ne s'agit que d'un "double semi-bilinguisme". La troisième et dernière partie, qui est déjà une sorte de conclusion, s'interroge sur le statut de la langue française (simple instrument, comme le voudraient les plus récentes instructions officielles, ou langue de culture ?) et cherche à déterminer dans quelle mesure elle joue un rôle d'acculturation ou de déculturation.

Tout ceci permet à l'auteur de déboucher sur des conclusions vigoureuses, claires et suggestives (en particulier l'inventaire des onze conditions favorables) dont on apprécie l'esprit d'ouverture et la connaissance visiblement approfondie du contexte tunisien.

■ OLIVIER-LAMESLE, Daniel. *Contribution à l'étude du problème de "l'enseignement" de la poésie moderne au cours moyen*. 608 pages (dont 100 d'annexes).

Thèse de doctorat : Lumière Lyon II : juin 1995. Dirigée par Charles Hadji.

L'idée directrice de ce travail est originale et même, de prime abord, assez paradoxale. M. Olivier-Lamesle veut montrer, en effet, que la poésie moderne, réputée pour son hermétisme et sa prosodie déconcertante, peut trouver sa place, et même une place de choix, dans l'enseignement du premier degré, plus précisément dans les classes du cours moyen. Michel Butor, René Char, Saint-John Perse, Pierre Reverdy ou Jules Supervielle, par exemple, ne sont pas des auteurs auxquels on penserait spontanément pour éveiller, chez des enfants de 9 à 11 ans, le goût et le sens de la poésie. Or, il ressort de l'enquête de M. Olivier-Lamesle que leurs poèmes ne sont pas moins appréciés par des élèves de cours moyen que des poèmes de facture plus classique et plus volontiers considérés comme "scolaires". C'est à partir de ce constat et des observations auxquelles il a donné lieu que l'auteur conduit une longue réflexion sur la poésie et sur les conditions de l'introduction de la poésie moderne à l'école.

La première partie de la thèse est naturellement consacrée à justifier l'approche retenue ("approche clinique") et à décrire la manière dont l'enquête sur le terrain a été menée. Dans un premier temps, 154 élèves de huit classes de CM1 et CM2 (dont 88 en milieu rural et 66 en milieu urbain) ont été confrontés à neuf textes poétiques du XXe siècle, choisis en fonction de leur plus ou moins grande obscurité. L'un des plus

obscur ("Tes paupières d'ail" de Michel Butor) fait l'objet, dans un deuxième moment de l'enquête, d'un traitement plus détaillé, M. Olivier-Lamesle s'attachant à décrire minutieusement la "réception" de ce poème par une quarantaine d'enfants. Il peut alors développer des réflexions de deux ordres. Elles concernent d'abord (deuxième partie de la thèse) "ce qui est en question", c'est-à-dire la poésie elle-même (l'émotion poétique, le sens poétique, le plaisir poétique, etc.) et plus spécialement la poésie dite moderne (car la "modernité" n'est pas seulement une question de dates), ainsi que la place de la poésie à l'école. L'auteur se demande ensuite (troisième et dernière partie) si l'on peut et si l'on doit "enseigner la poésie moderne" et il propose des "éléments pour une didactique de la poésie au cours moyen". Il est ainsi conduit à s'interroger sur les finalités de l'enseignement et sur les modalités du développement de l'imaginaire à l'école, puis à poser le problème de la "didactisation" et à envisager, en s'appuyant sur des exemples précis (63 textes), la façon d'introduire la poésie moderne dans les classes du cours moyen, ce que l'on peut en attendre.

Il illustre ainsi de façon convaincante ce que peut être une recherche de type didactique fondée sur une approche empirique des problèmes rencontrés par l'apprenant, la formulation d'hypothèses explicatives, l'analyse de la spécificité de l'objet d'enseignement et débouchant sur de nouvelles démarches faisant l'objet d'une évaluation.

Titre communiqué par Jean Berbaum, Professeur à l'Université Pierre Mendès-France, Grenoble II

- CAMPANALE, Françoise. *L'auto-évaluation, facteur de transformation des conceptions et des pratiques. Études d'actions de formation continue des enseignants dans le domaine de l'évaluation*. 329 pages + 157 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Grenoble II : décembre 1995. Dirigée par Jean Berbaum.

Cette recherche, descriptive et modélisatrice, utilisant une approche qualitative et clinique, explore le rôle que peut jouer l'autoévaluation dans la formation pour favoriser des transformations de conceptions et de pratiques pédagogiques. Il s'agit de montrer que l'introduction de situations d'autoévaluation dans les actions de formation continue des enseignants du secondaire favorise la transformation des conceptions et pratiques de l'évaluation, et au-delà un changement du paradigme pédagogique.

La première partie, en se référant principalement à l'approche complexe d'Ardoino et Berger, de Berbaum, fait émerger le paradigme de l'évaluation "compréhensive". L'autoévaluation des acteurs pour déclencher des régulations interactives dans le processus enseignement-apprentissage est la cible des stratégies d'évaluation formative/formatrice, étudiées surtout par Allal, Cardinet, Bonniol. Le fonctionnement de l'autoévaluation est exploré, puis modélisé. L'autoévaluation devient objectif et moyen de formation.

La deuxième partie interroge l'hypothèse sous l'angle de sa prise en compte par des formateurs. L'analyse de l'évolution d'un dispositif de formation à l'évaluation montre comment un processus d'autoévaluation engagé par des formateurs débouche sur la détermination de l'autoévaluation comme objectif essentiel de formation pour les enseignants, afin qu'ils puissent provoquer celle des élèves.

La troisième partie met l'hypothèse à l'épreuve des faits, à travers l'étude d'une formation incluant des situations d'autoévaluation. Des analyses transversales et longitudinales des discours des stagiaires montrent des modifications de conceptions de l'évaluation et témoignent de modifications de pratiques pédagogiques. Les changements significatifs se sont accompagnés de l'engagement délibéré des stagiaires dans un processus d'autoévaluation. Le changement du paradigme pédagogique suppose la transformation de la représentation de son rôle d'enseignant.

Ce travail tente d'approfondir les connaissances sur l'autoévaluation et de fournir aux formateurs des grilles de lecture de leurs actions.

Titre communiqué par
Martine Abdallah-Preteuille,
Professeur à l'Université de
Valenciennes

- MAHRIR, Mohamed. *Pour une didactique du conte merveilleux en Français Langue Étrangère.*

Thèse de doctorat : janvier 1995 : Paris
III. Dirigée par Louis Porcher.

L'exploitation des contes merveilleux et de l'imaginaire qu'ils véhiculent demeure une source de profits pour le chercheur en didactique du Français Langue Étrangère (FLE). Ces récits restent en effet fortement présents dans la culture populaire marocaine (et arabe) ainsi que dans les interstices du texte maghrébin écrit en français. C'est en ce sens qu'une centration sur l'apprenant s'avère pertinente dans la mesure où elle permet une bonne articulation et une re-valorisation scolaire des savoirs : les retrouvailles avec le conte facilitent la rencontre avec une oralité vivante et le dialogue avec l'Autre ; les récits maternels et ceux venus d'ailleurs (d'Occident) ne manquent pas de présenter à cet égard des analogies surprenantes. Le conte -oral ou écrit- offre également d'autres caractéristiques dignes d'intérêt : c'est un genre relativement court, simple et complet pouvant donner lieu à des activités créatrices et ludiques et inviter le groupe-classe à s'inscrire dans les réseaux d'une communication fructueuse. La classe de FLE constitue, de ce fait, un public avec lequel il faut *contar* et quelques récits glanés dans l'excellent recueil des *Mille et Une Nuits* sont susceptibles à ce sujet de présenter un intérêt certain pour le

didacticien car leur ré-investissement permet de "joindre l'utile à l'agréable".

Titres communiqués par
Philippe Meirieu, Professeur
à l'Université Lumière -
Lyon II

- LAUGIER, Bernard. *Le lire et le faire - Élaboration d'un modèle "pour" l'intelligibilité des pratiques de l'enseignement de la lecture*. 291 pages.

Thèse de doctorat : Lyon II : septembre 1995. Dirigée par Philippe Meirieu.

S'agissant de l'enseignement de la lecture, nous avons affaire à un ensemble de pratiques qui ne sont pas simplement une juxtaposition de décisions à agir l'accès au savoir lire et dont la cohérence pourrait résider en une quête du sens de la singularité de l'action. Nous procédons d'un déplacement de l'attention des procédés didactiques supposés régler le champ du "faire apprendre à lire" à des "manières de faire" ayant une logique propre. Nous voulons ainsi redonner aux pratiques la prééminence qu'une conception limitée de la rationalité commence par oblitérer. Proposant un modèle "pour" l'intelligibilité des pratiques de l'enseignement de la lecture, nous ne visons pas l'élaboration d'un modèle général pour couler dans ce moule l'ensemble des pratiques. Au contraire, nous cherchons à ouvrir une voie pour des analyses encore à faire.

Par une investigation de trois domaines susceptibles de spécifier des schémas d'opérations pouvant caractériser des manières de "faire apprendre à lire" - manuels, routines dans les classes (corps, temps, exercices) et métaphores

liées à l'apprentissage de la lecture -, nous décrirons un usage du champ des rationalités didactiques.

Nous abordons ensuite, au regard du paradigme du texte, la seconde opération reconnue en l'acte des pratiques : celle de l'achèvement de l'intelligence de son action en faisant advenir du sens dans une reconnaissance *a priori* de l'accès au savoir lire qui est toujours à réinventer, à la manière d'un texte qui n'est jamais écrit que lorsqu'il est lu. En cela, nous rendons compte du procès d'une médiation dont les pratiques sont l'enjeu. À ce titre, un usage du champ des rationalités et une opération sur ce champ peuvent être reconnus en l'acte des pratiques.

- SAUZEDE, Jean-Paul. *Astrologie, déterminisme et orientation. De la typocosmie d'Adolphe Ferrière à l'orientation assistée par ordinateur : quelle est la place du sujet dans son orientation ?* 381 pages + 120 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Lyon II : janvier 1996. Dirigée par Daniel Hameline.

Lorsque le pédagogue genevois Adolphe Ferrière (1879-1960), qui venait de publier *L'École active* (1921) découvrit l'astrologie, il pensa avoir trouvé là une classification "naturelle" des types psychologiques qui permettrait de pouvoir éduquer chaque enfant "selon ses virtualités les meilleures" et procéder à une orientation "au sens large : éclairer les individus sur ce qu'ils sont, ce qu'ils peuvent, ce à quoi ils peuvent prétendre". Mais l'intérêt qu'il portait à cette voie de recherche l'éloigna progressivement de ceux de ses contemporains qui privilégiaient une approche psychométrique de l'éducation et de l'orientation et qui considéraient l'aven-

ture de Ferrière comme une "évasion parascientifique". C'était le cas, en particulier en France, d'Henri Piéron qu'on peut considérer comme un des principaux fondateurs du modèle scientifique de l'orientation scolaire et professionnelle, dont on peut suivre le développement dans le *Bulletin National d'Orientation Professionnelle* à partir de 1929.

La lecture conjointe, pendant la même période, de cette revue et d'écrits en grande partie inédits de Ferrière tend à montrer, malgré la distance qui peut séparer un penseur n'hésitant pas à explorer des voies considérées comme irrationnelles et des chercheurs soucieux de privilégier une approche scientifique, que Ferrière n'était pas aussi éloigné qu'on pourrait l'imaginer des préoccupations et des conceptions de ses contemporains, et que l'obsession de la mesure et de la quantification, dans le *B.I.N.O.P.*, alliée à une méfiance systématique vis-à-vis de la clinique et de toute subjectivité, a souvent conduit à des recherches sans fins ni finalités tout en proclamant un déterminisme qu'on serait bien en peine de distinguer de celui que l'on reproche à juste titre à l'astrologie prédictive.

Or si on peut considérer aujourd'hui que le modèle scientifique du repérage des "aptitudes" a vécu, le développement de l'orientation assistée par ordinateur tend à faire croire que les problèmes d'orientation et d'insertion professionnelle, dans une société en proie à une crise de l'emploi sans précédent, pourraient se résoudre rationnellement et automatiquement dans une succession de choix individuels ajustant de manière pertinente les profils d'intérêts personnels et les caractéristiques des métiers. L'étude de certains "logiciels

d'aide à l'orientation" amène à se demander si le sujet qui s'en remet à une telle instrumentation ne risque pas la même aliénation que celle qu'on reproche aux démarches considérées comme irrationnelles.

Titres communiqués par
Josette Adda, Professeur
émérite à l'Université
Lumière - Lyon II et direc-
teur de recherches à
l'Université Paris VII

- HAHN, Corinne. *La relation Mathématiques/Réalité dans un enseignement en alternance. Le cas du pourcentage dans une formation à la vente.* 296 pages.

Thèse de doctorat : Paris VII : novembre 1995. Dirigée par Josette Adda.

La formation en alternance des apprentis vendeurs (BEP) leur permet-elle de mieux construire des concepts mathématiques à partir du "vrai concret" ?

L'acquisition de la notion de pourcentage permet de mesurer l'intérêt et les limites du recours aux situations "concrètes" dans le cas d'apprentis-vendeurs en bijouterie.

- RUBIO AGUERO, Jesus Ramon. *Formation à la résolution de problèmes de mathématiques en DEUG scientifique.* 460 pages dont 30 d'appendices.

Thèse de doctorat : Lyon II : septembre 1995. Dirigée par Josette Adda.

La thèse traite d'une méthodologie pour la formation à la résolution de pro-

blèmes de mathématiques dans le DEUG Scientifique.

Je fais une proposition de stratégies pour la résolution de problèmes de mathématiques, en particulier pour la résolution de problèmes de probabilités. J'expose les résultats encourageants de quelques expériences que j'ai faites sur cet enseignement. Le point de vue que j'adopte me semble plus naturel et plus adapté au public du DEUG A que ceux d'autres auteurs. Quelques chapitres sont consacrés aux stratégies suivantes dont j'introduis l'étude :

1 - La Règle d'Or : Oser-vérifier-interpréter. 2. La Reformulation. 3. Le Développement des hypothèses et des données. 4. Recherche d'exemples et de généralisations. 5. L'utilisation et création des heuristiques.

Les stratégies suivantes, qui complètent mon modèle de la résolution de problèmes de mathématiques, sont seulement commentées comme complément à mon travail : 6. La récurrence et la récursivité. 7. Les transformations logiques et les transformations de cadre. 8. L'application des algorithmes. 9. Stratégies particulières à une branche des mathématiques.

Il s'agit d'un modèle scientifique du travail de résolution de problèmes de mathématiques, par l'expert et par les étudiants. En particulier, mon modèle peut être appliqué de façon plus ou moins immédiate. Ceci n'est qu'un des buts dont j'ai tenu compte dès le début de ma recherche, puisque j'ai voulu établir un lien entre les mathématiques et les didacticiens.

J'analyse les erreurs et les manques de formation des étudiants en détail et je fais une étude de la façon dont ces difficultés peuvent être remédiées. Je m'applique aussi à la description de ce qu'on

peut appeler "l'art de la résolution de problèmes de mathématiques". Je mets fin à la thèse avec quelques recommandations que l'on peut déduire de la recherche présentée.

Titres communiqués par
Guy Avanzini, Professeur à
l'Université Lumière, Lyon II

■ JEANNET, Jean-Michel. *L'avenir des collèges ruraux*. 757 pages en 2 tomes.

Thèse de doctorat : Lyon II : octobre 1995.
Dirigée par Guy Avanzini.

La thèse de Monsieur Jeannet se présente en deux tomes qui totalisent 757 pages. Le premier, de 386 pages, regroupe le texte proprement dit, la liste des sigles et une bibliographie de 12 pages. Le second, de 371 pages, rassemble 19 annexes. C'est un travail original, qui s'interroge sur l'avenir des CES ruraux de Saône-et-Loire. Constatant que la diminution de leurs effectifs pourrait entraîner la fermeture et de regroupement des élèves dans les collèges urbains, il étudie l'hypothèse alternative de leur thématization. D'où une très vaste enquête, méthodiquement conduite sur la base d'une solide information.

Après avoir analysé le terme lui-même, la première partie étudie l'origine des collèges et l'évolution de leur statut dans le système éducatif français, en relation avec les politiques gouvernementales successives. Puis elle s'attache à définir la notion de ruralité, pour identifier les critères du "collège rural" en tant que tel. Elle applique alors ces données au département de Saône-et-Loire, dont elle précise la situation en la matière et les décisions de son Conseil

Général. La deuxième partie expose les diverses attitudes préconisées et possibles à l'égard de ces établissements, notamment le rapport Mauger. Indiquant pour quelles raisons, à ses yeux, il importe fortement de les maintenir. M. Jeannet suggère alors la stratégie de la thématisation, dont il montre comment elle pourrait sauvegarder leur présence et leur action, tout en leur assurant un effectif suffisant pour justifier les financements indispensables. D'où une étude minutieuse des textes officiels en vigueur, pour voir dans quelle mesure ils sont susceptibles d'autoriser cette politique. Cet examen s'avérant positif, l'auteur cherche comment la mettre en œuvre en Saône-et-Loire. Il présente donc plusieurs modalités et exemples de thématisation et leurs implications respectives. Enfin, la troisième partie porte sur les obligations qui résulteraient de l'adoption de cette démarche, en particulier en ce qui concerne les horaires. Et l'investigation s'achève par l'élaboration argumentée d'un plan précis de thématisation susceptible d'être déployé dans le département.

Il s'agit donc d'une très ample et importante recherche, qui se situe alternativement dans les registres historique, sociologique, juridique, économique et pédagogique, qui révèle une culture solide et diversifiée, en lien avec une forte expérience des problèmes des collectivités locales.

■ RAFFLEGEAU, Sylviane. *Le développement du vocabulaire dans des textes d'écoliers*. 382 pages.

Thèse de doctorat : Lyon II : juin 1995.
Dirigée par Guy Avanzini.

Madame Rafflegeau présente une thèse en vue de l'obtention du doctorat en Sciences de l'éducation. L'objet de cette recherche est *Le développement du vocabulaire actif dans des textes d'écoliers*.

L'ouvrage comporte onze chapitres, une introduction et une conclusion. De ce point de vue, il aurait peut-être été préférable de répartir ces chapitres entre deux ou trois parties mais on comprend la difficulté de l'entreprise quand on considère la richesse des données, la complexité de leur mise en forme, la diversité des analyses, la mise en rapport de variables telles que l'âge, le sexe, l'origine sociale des sujets.

La lecture de l'ouvrage révèle de très bonnes qualités de chercheuse : la variété des situations de production des écrits, la diversité des écoles où furent recueillis ces textes, l'implication mais aussi la "distanciation" de l'auteur dans ces recueils de textes témoignent de la maîtrise de l'auteur dans le domaine d'une recherche qui est (bien que l'auteur s'en défende un peu) une recherche-action mais aussi une recherche fondamentale (par exemple le chapitre 8 qui traite du rapport du lexique et de la syntaxe).

Une autre qualité de l'ouvrage est celle du style qui rend l'ouvrage agréable à lire bien que, parfois, il y ait quelques redondances non dans le style mais dans la présentation des données.

Titres communiqués par
Marguerite Altet, Professeur
à l'Université de Nantes

- LANG, Vincent. *La professionnalisation des enseignants : jeux et enjeux d'une politique institutionnelle.*

Thèse de doctorat : Nantes : décembre 1995. Dirigée par Marguerite Altet.

La recherche interroge le sens de la politique de professionnalisation menée par l'institution Éducation nationale, plus particulièrement en formation initiale.

Le processus de professionnalisation est défini comme un mode particulier d'articulation de deux logiques, instrumentale et "communicationnelle". On fait l'hypothèse que ce processus conduit à la constitution d'un espace d'autonomie professionnelle, condition de valorisation du statut social.

La recherche analyse ensuite les professionnalités enseignantes traditionnelles, pour en dégager des modèles de pratiques et les savoirs qui les fondent. Elle examine les changements survenus dans les conditions et les contextes d'exercice qui rendent inadéquates les formes traditionnelles des pratiques enseignantes.

La recherche interroge enfin la consistance du modèle de l'"enseignant professionnel" et examine la mise en place de la nouvelle formation initiale des enseignants au travers des textes officiels et de plans de formation de différents IUFM. Elle met en évidence que son enjeu essentiel porte sur la redéfinition des compétences, de identités enseignantes et sur une transformation des référents de la professionnalité.

- LEMOIGNE-POUPARD, Huguette. *Erreurs, décalages et ajustements dans le processus enseignement-apprentissage lors de cours de biologie en classe de 5e et 6e.*

Thèse de doctorat : Nantes : décembre 1995. Dirigée par Marguerite Altet.

La recherche se situe dans le prolongement des travaux de M. Altet (1989 à 1995) sur les interactions qui apparaissent dans la communication, lors du processus enseignement/apprentissage.

Nous avons tenté d'effectuer, grâce à des enregistrements vidéos, audios, par l'observation directe et par la prise de notes, d'approcher la réalité de la situation scolaire, en cours de Biologie en classes de Sixième et de Cinquième.

Des outils conceptuels d'analyse, spécialement construits, nous ont permis d'étudier et de codifier les échanges enseignant/élèves permettant une analyse à la fois qualitative et quantitative.

Le travail s'est axé principalement sur les erreurs et les décalages qui apparaissent entre les deux sous-processus, enseignement et apprentissage, lors de la transmission du savoir. Il a permis de dégager les mises en adéquation, les ajustements, effectués par les enseignants lors de l'apparition de ces dysfonctionnements.

Les principales erreurs relevées sont à mettre en relation avec les difficultés d'assimilation des termes nouvellement introduits dans le discours scolaire ou à des problèmes liés à la saisie, au codage ou à l'analyse des données, qu'elles soient écrites ou orales.

Les décalages se situent massivement sur le plan cognitif, entre les questions des enseignants et les réponses des élèves, au niveau du mode de raisonnement.

Lorsque ces dysfonctionnements sont repérés, ils font l'objet de traitement par les enseignants mais aussi par les élèves. Les ajustements mis en place font appel à des procédures de retraitement ou de correction.

Cette recherche, qui se veut descriptive, compréhensive et explicative, conduit à une nouvelle approche de la transmission du savoir et de la construction des situations d'apprentissage. Elle amène à prendre en compte les erreurs et les décalages comme outils d'analyse et de base de travail.

- MORIN, Christiane. *Les modalités de l'interaction maître-élèves dans le processus enseignement-apprentissage au cycle 3, à l'école élémentaire.*

Thèse de doctorat : Nantes : juin 1995.
Dirigée par Marguerite Altet.

Cette recherche se situe dans le champ de la pédagogie. Elle tente de rendre compte des différentes variables intervenant "dans les processus d'interaction entre l'acte d'enseignement et l'acte d'apprentissage" (M. Altet, 91, 94). Elle emprunte à des champs théoriques qui relèvent de la psychologie de l'apprentissage et du travail, de l'interactionnisme symbolique et aux recherches actuelles sur le "Teachers' thinking".

Les données ont été recueillies à partir d'enregistrements audiophoniques de séquences pédagogiques transcrites dans leur intégralité et d'entretiens réalisés auprès des enseignants et des élèves. Quatorze classes ont ainsi été observées pendant six mois.

À partir d'une analyse fonctionnelle des actes pédagogiques et des activités des élèves, nous avons tenté d'inférer les opérations cognitives sollicitées par les

enseignants et les opérations cognitives apparemment mises en œuvre par les élèves. Analyse quantitative et analyse qualitative se complètent afin de saisir la dynamique de l'articulation enseignement-apprentissage.

Les résultats font apparaître une manipulation massive de l'information au détriment d'un traitement de cette information, des situations scolaires qui ne sont pas systématiquement interactives, une difficulté d'ajustement instrumentale et conceptuelle des enseignants face aux difficultés de leurs élèves. Ce qui nous conduit au concept "d'abandon cognitif" d'une partie des élèves par les enseignants.

Titres communiqués par
Éric Plaisance, Professeur à
l'Université René Descartes,
Paris V

- DESGROPPE-S BARBEREUX, Nicole. *L'École Maternelle : une approche des processus interactifs de différenciation en grande section.* 504 pages.

Thèse de doctorat : Paris V : décembre 1995. Dirigée par Éric Plaisance.

Si les études consacrées à l'école maternelle sont beaucoup moins nombreuses que celles qui prennent pour objet l'école élémentaire, il convient cependant de constater que la scolarisation des enfants de trois à six ans s'est développée dans de telles proportions au cours des vingt dernières années qu'elle s'étend désormais à près de 99 % de la population enfantine en milieu urbain.

Cette scolarisation précoce a, entre autre, pour but de réduire l'échec sco-

laire à l'école élémentaire. On observe en effet que les enfants qui ont effectué plusieurs années de maternelle sont souvent moins sujets aux redoublements en élémentaire. Alors que l'on pourrait penser que l'école maternelle donne ainsi les mêmes chances à tous les enfants, on constate qu'elle génère en fait de l'inégalité entre eux. Ceci est apparu de façon flagrante lors de l'observation des interactions entre enseignants et élèves.

Pour procéder à ces observations, dix classes de grande section de maternelle du même secteur départemental, mais situées dans des zones d'habitation différentes, ont été sélectionnées. Trois se situent en ZEP, six en secteur "mixte" et deux en secteur favorisé. Les observations se sont étalées sur une semaine pour chaque classe. Elles ont porté sur les séquences collectives et sur les activités en groupes qui se déroulent rituellement chaque matin, depuis le moment de l'accueil jusqu'à l'heure de la récréation (soit une heure et demie quotidiennement).

L'étude des interactions révèle que des pédagogies différenciées s'efforcent, dès l'école maternelle, de prendre en compte les différences sociales et culturelles des élèves. Toutefois, l'analyse des portraits d'élèves formulés par les enseignants, indique qu'ils ne sont pas jugés selon leurs compétences réelles, mais qu'ils sont étiquetés en fonction de leur origine sociale. Dès qu'ils reçoivent un statut scolaire ("bon élève", "élève moyen", "élève en difficulté"), ils sont classés dans des groupes de niveau implicitement organisés, et il leur est quasiment impossible d'en sortir au cours de l'année scolaire, ce qui est naturellement source d'inégalité. Les enseignants sont conduits dès lors à

gérer des ressemblances et des différences, tout en s'accordant tacitement pour agir comme si, à l'intérieur des groupes, les enfants possédaient des caractéristiques semblables. L'effet pervers de ce fonctionnement, initialement destiné à répondre aux besoins différents des élèves, entraîne une discrimination sociale négative au détriment des enfants des classes populaires.

- MARTINEAU-BARRIER, Claudette. *L'enseignement spécialisé (1945-1990). Analyse sociologique et historique de l'évolution des professions dans le secteur de l'adaptation et de l'intégration scolaires*. 719 pages en 2 tomes.

Thèse de doctorat : Paris V : décembre 1995. Dirigée par Éric Plaisance.

L'enseignement spécialisé, créé en 1909, première réponse institutionnelle à la gestion scolaire de l'enfance et de l'adolescence déviantes, a contribué à la définition d'une nouvelle profession : instituteur spécialisé.

Cette recherche, centrée sur l'analyse de la mobilité sociale et professionnelle ainsi que sur le processus de professionnalisation des diverses catégories constituées par les instituteurs spécialisés, de 1945 à 1990, s'est articulée sur le rapport entre les modifications des représentations de la déviance scolaire et l'évolution historique des professions instituées pour la gérer. L'analyse des trajectoires sociales et professionnelles a permis de reconstruire le sens de l'investissement de chacun dans son activité professionnelle en fonction de son origine sociale, des conceptions de son métier et de ses motivations pour devenir instituteur, puis instituteur spécialisé.

L'étude de l'institutorat spécialisé comme unité de fait de la division du travail rend compte des trajectoires sociales qui conduisent aux différentes fonctions d'enseignement, de rééducation, de direction, de formation d'adultes, de secrétariat de commission d'éducation spéciale, ainsi que de la diversité du recrutement qui affecte les comportements professionnels. L'observation des fiches d'inscription des stagiaires formés de 1947 à 1990, dans les deux centres nationaux, s'appuie sur le schéma interactionniste de la carrière conçue comme trajectoire actualisant un système de dispositions. L'analyse des représentations et des comportements, tels que nous avons pu les saisir à travers une enquête menée auprès d'instituteurs spécialisés, en exercice, dans trois départements français, passe par l'identification de modèles normatifs de l'activité professionnelle. L'approche catégorielle a conduit à élaborer plusieurs profils professionnels jalonnant l'évolution socio-historique de cette profession. Du modèle professionnel général regroupant les caractéristiques d'une profession qui tend à s'organiser socialement, dérivent différents modèles qui se dégagent de l'exercice du métier dans l'enseignement spécialisé, tels que les modèles du pédagogue-éducateur, du technicien, de l'animateur-gestionnaire, du pédagogue-animateur et de l'organisateur-médiateur. Par ailleurs, la quête d'une reconnaissance de l'identité sociale de chaque groupe par l'adhésion à des associations syndicales et/ou professionnelles à tendance corporatiste marque l'émergence du processus de professionnalisation.

Titre communiqué par
Viviane Isambert-Jamati,
Professeur à l'Université
René Descartes, Paris V

- KHERROUBI, Martine. *Les instituteurs mobilisés professionnellement : une analyse sociologique.*

Thèse de doctorat : Paris V : septembre 1994. Dirigée par Viviane Isambert-Jamati.

Cette recherche avance une hypothèse concernant la diversité des pratiques des instituteurs contemporains en matière d'investissement professionnel en prenant appui sur les analyses du travail qui font la distinction entre s'acquiescer convenablement de ses tâches professionnelles et s'impliquer dans son métier. Nous avons retenu la notion de "mobilisation professionnelle" pour définir l'effort consenti dans le domaine du travail, envisager la profession d'instituteur comme une profession comparable à d'autres et supposer l'existence entre les diverses professions de processus analogues en jeu dans la constitution de l'investissement (avec une insistance sur la variation selon le sexe). La recherche a été conduite à partir du discours provenant de 42 entretiens approfondis effectués auprès d'instituteurs en poste dans le Val-de-Marne.

Les grandes dimensions abordées ont été : la filiation et le choix professionnel, la formation, la maîtrise et l'appropriation du métier, les éléments de satisfaction et la place accordée au travail, le sentiment d'autonomie et le mode de rapport à la hiérarchie, l'articulation entre vie professionnelle et vie personnelle. Une première ligne de résultats concerne la prise de distance vis-à-vis

du système de représentations traditionnel : l'idéologie de la vocation intervient très peu et c'est une appropriation pragmatique et responsabilisée du métier vécu en situation qui s'affirme. Une seconde ligne concerne la notion d'appartenance : il n'y a pas coïncidence entre l'investissement personnel dans le métier et l'appartenance à des organisations collectives, syndicales ou pédagogiques. Une dernière ligne montre l'aspect largement individualisé de la constitution de cette implication et des motivations qui lui sont associées. La dimension commune à tous est un recentrage sur le contenu du métier, avec une valorisation de certains traits - autonomie, indépendance - et une mise en avant de son caractère de métier de service et de métier social, à travers une "positivation" de l'enfant avec qui il met de façon constante en relation.

Titres communiqués par
Annick Weil-Barais, Profes-
seur à l'Université Denis
Diderot, Paris VII (Groupe
de Didactique des Sciences
Expérimentales - LIREST)

■ DIMITRACOPOULOU, Angélique.

Le tutorat dans les systèmes informatisés d'apprentissage : étude de la conception et réalisation d'un tutoriel d'aide à la représentation physique des situations étudiées par la mécanique.

Thèse de doctorat : Paris VII : septembre 1995. Dirigée par Andréé Dumas-Carré.

La modélisation des processus tutoriels, question cruciale au sein de la didactique computationnelle, est au centre de notre recherche de conception du proto-

type ARPIA : un tutoriel d'Aide à la Représentation Physique des situations en mécanique qui est Interactif et Adapté à l'apprenant. Notre préoccupation est d'aider les élèves (de 17-19 ans) qui ont des difficultés pour élaborer une représentation physique (Diagramme de Forces et de Mouvements). Le cadre théorique repose sur des analyses didactiques (analyse épistémologique et cognitive du contenu, analyse des difficultés des élèves, hypothèses sur l'apprentissage). L'interface de communication a été conçue de façon à permettre à l'élève de construire directement ses représentations (par exemple en traçant des vecteurs). Le diagnostic cognitif identifie et interprète la représentation de l'élève. Le prototype dispose actuellement de huit types d'actions tutorielles, par exemple "Conseil d'utilisation d'une technique", "Incitation à la mise en œuvre des procédures de contrôle", "Procédure de correction de l'erreur par l'élève", "Processus d'Explication", etc. L'évaluation du tutoriel a démontré qu'il est effectivement approprié pour l'apprentissage de l'élaboration de la représentation physique et a mis en évidence l'existence de voies d'amélioration et d'extensions possibles.

■ R'KHA, Saïd. *Éléments pour des problématiques didactiques spécifiques en éducation pour la santé.*

Thèse de doctorat : Paris VII : novembre 1995. Dirigée par Christian Souchon.

Dans cette étude, il est question d'identifier les obstacles et les difficultés en éducation pour la santé liés à la "non-acquisition" par les élèves de certaines compétences méthodologiques et conceptuelles. L'enseignement scienti-

fique secondaire, en négligeant de présenter certaines méthodes scientifiques, telles les méthodes épidémiologiques et les méthodes statistiques, et en négligeant de clarifier certaines notions devenues centrales dans les problématiques d'éducation pour la santé, telle la notion de risque et la notion de cause, ne prépare pas les élèves à comprendre les facteurs de risque, une chaîne causale, le caractère multifactoriel des principales maladies d'aujourd'hui et plus généralement les faits statistiques relatifs à la santé présentés la plupart du temps comme des certitudes scientifiques en tant qu'arguments en éducation pour la santé. L'étude des représentations des élèves montre que certaines de leurs conceptions, qui persistent au-delà des informations relatives à la santé diffusées par l'enseignement ou par les médias, sont de véritables obstacles en éducation pour la santé. En vue de dépasser ces obstacles didactiques mis en évidence, nous avons élaboré des propositions didactiques. Il s'agit en présentant les méthodes de l'épidémiologie, d'abord dans une perspective scientifique, d'élargir le champ de réflexion des élèves sur des notions spécifiques, telles qu'ici celles de risque et de cause, qui ont une résonance toute particulière en éducation pour la santé. On pourrait ainsi établir une sorte de chaîne logique conduisant finalement à une tentative de formation d'attitudes motivées, raisonnées et responsables chez les enseignés.

- ZIACA, Panayota-Yolanda. *L'Éducation à l'Environnement pour les adultes à travers les médias : aspects didactiques dans le cas de la presse écrite.*

Thèse de doctorat : Paris VII : octobre 1995. Dirigée par Christian Souchon.

Cette recherche examine dans quelle mesure les médias, et en particulier la presse écrite, peuvent jouer un rôle éducatif dans le domaine de l'environnement à l'intention d'un public adulte. La présentation du problème de la pollution de l'eau par les nitrates par la presse française en 1990 a été étudiée suivant trois axes : 1) l'apport d'information : exposé de faits, désignation des acteurs sociaux ; 2) les rapports à la science : la transposition didactique du savoir scientifique a été étudiée par l'analyse des procédés de vulgarisation scientifique employés par les journalistes et du réseau conceptuel autour de ce problème de pollution ; 3) l'argumentaire : les éléments du débat ont été décrits et les représentations diffusées ont été identifiées. L'impact du message transmis sur le lecteur a été étudié : la compréhension du contenu scientifique des articles, l'acquisition de connaissances et l'influence des représentations véhiculées sur les représentations des lecteurs ont été évaluées. Les perspectives du traitement de l'information sur l'environnement, transmise par les médias, pour la formation des journalistes et des enseignants et pour la pratique de l'Éducation Environnementale à l'école ont été envisagées.

Titres communiqués par
Bernard Charlot, Professeur
à l'Université de Paris VIII-
Saint-Denis

- BERNARDIN, Jacques. *Lire-écrire au CP/CE1 : le rôle de l'activité dans l'évolution des mobiles d'apprendre*. 586 pages.

Thèse de doctorat : Paris VIII : juin 1995.
Dirigée par Bernard Charlot.

Tous les enfants ne donnent pas également sens à leur présence à l'école, à ce qu'ils apprennent, comme à la façon d'apprendre. Cette recherche s'intéresse à ceux dont les mobiles semblent flous voire non constitués. Bien qu'il soit élaboré en grande partie depuis la socialisation familiale, leur rapport à l'école et au savoir peut-il être infléchi grâce à l'expérience scolaire ?

Le suivi d'une classe sur deux ans (CP/CE1) montre que cela est possible, si l'enseignant a le souci de clarté cognitive, multiplie les interactions entre dynamiques individuelle et collective, et donne une place centrale à l'activité.

C'est surtout depuis cette dernière que s'opère la mobilisation, grâce aux réussites qui modifient l'image de soi. Si l'écrit joue un rôle spécifique dans le processus d'individuation (l'écriture démultipliant les possibilités de prise de conscience), l'ensemble des apprentissages participe au développement des mobiles. Savoir prend tout son sens quand il est vécu comme aventure humaine, dans des modalités d'appropriation en phase avec sa filiation historique. Cette approche (qualifiée d'anthropologique) a plusieurs caractéristiques : reconstitution du contexte problématique originel ; importance

accordée à l'identification de l'impasse par les élèves ; interactions entre pairs ; usage du langage comme opérateur conceptuel ; prise de conscience du parallèle avec l'histoire humaine.

L'activité d'apprentissage ainsi pensée peut aider au dépassement de la bipolarisation excluante entre la *faire* et la *dire*, entre la *maîtrise pratique* et la *maîtrise symbolique*, où se figent les différenciations scolaires sur fond d'inégalités sociales.

- LAZAR, Anne. *Confrontation d'univers cognitifs différents et restructuration du rapport au savoir chez des enseignants de lycées professionnels. La raison graphique de la technologie*. 521 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : novembre 1995. Dirigée par Bernard Charlot.

Le titre annoncé de la thèse *Confrontations d'univers cognitifs différents et restructuration du rapport au savoir chez des enseignants de lycées professionnels* correspond au travail de théorisation d'un ensemble de confrontations appartenant à trois recherches-action menées à l'Institut National de Recherche Pédagogique et portant sur l'enseignement en lycée professionnel. Aux confrontations entre les ordres de savoirs enseignés - français et technologie - correspondaient les confrontations d'univers du travail, de l'enseignement, de la formation, de la recherche et des univers cognitifs des enseignants et des élèves. Le sous-titre présenté, *la raison graphique de la technologie*, désigne le concept commun à l'exploitation de ces recherches ; il est emprunté à la traduction de l'ouvrage de Jack Goody (*The Domestication of the savage mind*) et correspond à la mise en œuvre graphique

des savoirs. La construction d'approches spécifiques de la raison graphique du domaine tertiaire dans les formations initiales de niveau V en mutation depuis une dizaine d'années est l'objet de la thèse. Celle-ci s'inscrit du point de vue théorique et méthodologique, dans le cadre des Sciences de l'éducation et de la Didactique des disciplines et de la Formation des maîtres ; un de ses objectifs était de rendre raison de la censure d'enseignement des structures des écrits tertiaires. La question théorique qui lui correspond concerne le statut des savoirs enseignés. L'élucidation de cet outil conceptuel dans les fonctions cognitive et sociale a été conduite dans les deux univers contrastés du travail et de l'enseignement selon des perspectives descriptive, historique et sociologique : perception visuelle et formalisation des messages, la raison graphique est une approche intellectuelle de la réalité qui détermine les contenus de savoir ; comme il y a les élus et les exclus de l'écrit, il y a des savoirs exclus et des savoirs élus. L'enseignement de leur raison graphique ferait-il la différence ? Les investigations faites s'inscrivent dans les avancées théoriques liées à la reconnaissance universitaire des écrits sociaux et professionnels et à l'existence récente d'un champ de recherche ethnologique sur les écrits en contexte de travail et enfin sur l'évolution du concept de rapport social au savoir. L'écrit technique (écritures de substitution, codes, factures, bilans, tableaux, textes, dossiers, plannings) et les méthodologies de son apprentissage ont été l'objet d'approches croisées, linguistiques et technologiques. Les savoirs techniques déroulés sont apparus à la jonction des deux fonctions cognitive et sociale qui

caractérisent l'écrit. Les hypothèses de travail s'orientaient vers la double influence cognitive et sociale exercée par l'enseignement de la raison graphique sur les statuts de la technologie et sur les statuts des acteurs. L'hypothèse principale retenue établissait une dépendance structurelle entre l'enseignement de la raison graphique technologique et l'organisation hiérarchique statutaire des savoirs enseignés. L'étude de l'écriture en dehors de toute implication littéraire était interrogée selon la démarche ethnométhodologique et selon deux approches, interne et externe ; l'expertise des savoirs tertiaires et l'expérimentation de l'enseignement de la variable étudiée par les acteurs en action permettaient sa restitution et sa mise en forme. La construction d'une théorie de la raison graphique dans ce contexte est le principal résultat fondé sur la connaissance de la raison graphique des pratiques socio-techniques de référence et sur sa transposition didactique qui confère un changement de statut aux savoirs enseignés ainsi qu'au rapport au savoir des enseignants et des élèves régulé par une dimension cognitive nouvelle. Enfin, la tradition de contrôle social et idéologique exercée sur le fait technique, frein puissant au développement d'un enseignement technologique à la hauteur des exigences intellectuelles de cette fin de siècle, est mise en question par la reconnaissance de la raison graphique technologique.

Titre communiqué par Reine Goldstein, Professeur à l'Université de Rennes II

- LEGROS, Valérie. *De l'histoire à l'Histoire. Lire la Comtesse de Ségur*. 937 pages.

Thèse de doctorat : Rennes II : janvier 1996. Dirigée par Reine Goldstein.

La lecture de l'œuvre de la Comtesse de Ségur par les enfants d'aujourd'hui est étudiée dans le cadre de l'Ethno-Éducation comparée. Deux situations sont analysées au niveau de leurs résultats. D'une part, une lecture plaisir de l'œuvre engage une reconstruction de l'univers fictif, personnages et actions. L'enfant lecteur sélectionne des significations particulières à l'intérieur de la richesse du texte, ceci en fonction de ses besoins personnels. Cette lecture littéraire s'accompagne d'une identification aux personnages romanesques en situations. D'autre part, la lecture de l'œuvre ségurienne insérée dans un enseignement de l'histoire en CM2 engage une sélection d'informations dans le texte conformément aux objectifs définis lors des séances. Une compréhension vivante de l'histoire sociale, un renouvellement de la lecture, une autonomie dans l'apprentissage des savoirs, une décentration de l'enfant apparaissent conséquemment.

Titre communiqué par Jacques Fijalkow, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail

- ZHAO, Jiren. *Développement métalinguistique et entrée dans l'écrit : exemple du français et du chinois*. 318 pages + 21 pages (bibliographie).

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : juillet 1995. Dirigée par Jacques Fijalkow.

Cette recherche, qui a examiné sous l'angle psycholinguistique le développement métalinguistique (métaphonologique et métalexical) chez l'enfant âgé de cinq à sept ans, a fait connaître que celui-ci suit un processus graduel caractérisé par certains comportements chez l'enfant et qu'il n'y a pas de corrélation forte entre le développement des différents aspects métalinguistiques. Elle nous a révélé certaines difficultés que rencontre l'enfant dans l'apprentissage de la lecture. Les résultats montrent, par ailleurs, qu'il existe une relation étroite entre l'apprentissage de la lecture d'un système d'écriture alphabétique et le développement métalinguistique, surtout métaphonologique et, plus précisément, la conscience du phonème. De plus, cette recherche a vérifié que l'apprentissage d'une langue étrangère facilite le développement métalinguistique, notamment la conscience lexicale. Étant donné les résultats observés et les études faites par d'autres chercheurs sur les conceptions précoces chez l'enfant au sujet de l'écrit, nous avons fait une expérience comparative sur l'apprentissage des différents matériels écrits et avons montré que l'enfant d'âge scolaire saisit plus facilement une écriture figurative, comme l'écriture chinoise.

À l'aide de cette expérience, nous avons pu observer certaines caractéristiques cognitives de l'enfant sur le matériel écrit.

Titre communiqué par
Michel Bataille, Professeur à
l'Université de Toulouse-Le
Mirail

■ BLIN, Jean-François. *Représentations, identités et pratiques professionnelles des enseignants. Les cas de l'enseignement agricole.*

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : décembre 1994. Dirigée par Michel Bataille.

Ce travail s'intéresse aux représentations professionnelles et s'inscrit dans le prolongement de travaux dont les références théoriques se situent dans le champ de la psychologie sociale, replacées dans les problématiques propres au terrain de l'éducation. L'autonomie relative de l'aire problématique des situations professionnelles impose la spécification du concept de représentations professionnelles et réclame la contextualisation des identités et des pratiques. Notre thèse soutient que l'étude différentielle des représentations professionnelles attachées à des inscriptions sociales contextualisées informe sur la façon dont les acteurs et les groupes se construisent des identités multiples et se forgent un savoir pratique leur permettant de s'orienter dans leurs interactions professionnelles.

Dans le champ de l'enseignement, les pratiques didactiques posent nécessairement la question de leur finalité : au nom de qui et de quoi parle-t-on ? Pour

qui et pour quoi agit-on ? L'intérêt d'une spécification des représentations professionnelles, pour le champ des activités enseignantes, tient à ses capacités de lectures plurielles et contextualisées des pratiques et des identités qui se jouent dans les multiples interactions. Les représentations professionnelles participent à la construction d'un savoir partagé dans des groupes, définissent des identités professionnelles multiples et orientent les pratiques didactiques. La nature des liens entre représentations enseignantes et pratiques didactiques est dépendante de la force des systèmes d'emprise qui s'exercent sur la situation et donc de la part d'autonomie de l'acteur dans celle-ci. L'implication dans les pratiques collectives manifestée par les engagements comportementaux des enseignants est dépendante des modes de participation aux décisions collectives. Les représentations professionnelles des enseignants révèlent l'existence de professions distinctes dans leurs visées et engagent à réfléchir à la professionnalisation des enseignants non plus en terme de formation mais dans le cadre d'un développement professionnel permanent et contextualisé.

Titres communiqués par
Gaston Pineau, Professeur à
l'Université François Rabelais
de Tours

- COTTEREAU, Dominique. *Éducation à l'environnement et classe de mer. Instauration du dialogue écologique par une pédagogie de l'écoformation.*

Thèse de doctorat : Tours : 1995. Dirigée par Gaston Pineau.

Une éducation environnementale ne peut se passer d'une réflexion sur la constitution du lien écologique entre la personne et son environnement. Une pédagogie dialogique qui alterne études objectives et activités subjectives dans l'environnement physique maritime verra surgir un nouveau rapport sur lequel pourra s'établir le changement de valeurs attendu.

L'éducation à l'environnement part d'un constat : le monde physique s'épuise. Un domaine de recherche et de pratiques pédagogiques s'en est constitué un peu partout de par le monde finalisant son travail dans un renversement des représentations et des comportements envers l'environnement. Ce problème pointe le doigt sur l'articulation de l'entre-deux homme et habitat trop longtemps marqué par un rapport d'usage. Dans des champs de recherche aussi diversifiés que l'écologie scientifique, la psychologie, la sociologie, la géographie, la philosophie... on s'interroge déjà, on observe des "entres". Loin de se résumer à des traits d'union automatiques et polis, ils apparaissent milieux hyperactifs, bouillonnant d'opérations invisibles, contradictoires et réciproques. C'est sur ce terrain des échanges attractifs/répulsifs que nous

avons posé la question du lien écologique dans une première partie de ce travail observant l'être-au-monde sur sa double conformation : le mode instrumental et objectif et la participation émotionnelle et subjective.

La seconde partie de l'ouvrage propose une pédagogie fondée sur cette dialectique, autorisant le double rapport écoformatif dans un environnement maritime, pour des enfants d'école primaire, en classe de mer. La méthode, qui alterne hétéro-écopédagogie et auto-écopédagogie, permet l'étude objective de l'environnement et la rencontre subjective avec les éléments. Deux enfants que nous observons et interrogeons vont construire leur propre rapport avec le bord de mer, un rapport plein de connaissance intime, d'émotion révélée, de tête à tête exprimé, de dialogue instauré. Le rêve, le symbole et l'image matérielle auront joué leur rôle médiateur pour que enfant et environnement maritime se réalisent dans une nouvelle unité existentielle écologique. Tandis que, pour éprouver le propre de l'auto-écoformation dans sa fonction écologique nous avons organisé une autre classe de mer en pédagogie exclusivement rationnelle, deux de ses élèves nous confirmaient un mode relationnel restreint à la dualité traditionnelle du sujet et de l'objet. Tant que ce dernier rapport d'usage subsistera, nous ne pourrons régler les problèmes environnementaux.

■ GALVANI, Pascal. *Autoformation et anthropologie de l'imaginaire : contribution à l'approche bio-cognitive de la formation à partir de blasons de formateurs*. 511 pages.

Thèse de doctorat : Tours : 1995. Dirigée par Gaston Pineau.

En concevant l'autoformation de la personne comme un processus vital de production de sens et d'unité, l'approche bio-cognitive remplace l'éducation et la formation dans une perspective anthropologique génétique. L'autoformation est conçue comme un processus paradoxal où s'enchevêtrent les déterminations produites par le sujet et celles produites par l'environnement physique et social. L'approche bio-cognitive de l'autoformation se centre sur les différentes modalités de l'interaction de la personne et de l'environnement : le geste, la parole et l'imaginaire.

L'objet de cette recherche est plus particulièrement d'explorer la place de la connaissance symbolique dans le processus d'autoformation à partir de l'anthropologie de l'imaginaire développée par Gilbert Durand. Il s'agit de vérifier l'hypothèse selon laquelle ce sont les structures anthropologiques de l'imaginaire qui orientent le processus de mise en sens et en forme de la personne.

Le support méthodologique de l'exploration de l'autoformation est élaboré à partir de la fonction anthropologique du blason définie comme symbolisation du sujet (autos) et de ses articulations structurelles avec l'environnement (formation). Une méthodologie bio-cognitive, la rencontre de blasons, est ainsi constituée en référence aux histoires de vie. Comme l'histoire de vie, le blason est, en effet, à la fois un support d'exploration et un moyen d'autoformation.

Cependant, le blason qui s'appuie sur le geste anthropologique imaginaire, se distingue, en la complétant, de l'histoire de vie, qui se fonde sur celui de la parole.

L'analyse exploratoire de blasons symbolisant l'autoformation permet ainsi d'appréhender la dynamique génétique de l'autoformation selon les deux régimes diurne et nocturne de l'imaginaire. Le régime diurne actualise l'émergence du sujet comme une distinction héroïque avec son environnement. Le régime nocturne caractérise l'autoformation comme une articulation ou comme une fusion des pôles sujet et objet.

■ NÖSARD PAROUTY, Elsa. *Investissement au travail et formation personnelle*. 429 pages.

Thèse de doctorat : Tours : mai 1995. Dirigée par Gaston Pineau.

Cette recherche définit un nouveau concept : "L'investissement au travail" qui permet la mise en place de stratégies de formation personnelle. Cette étude réalisée auprès d'une population de 22 hommes cadres de 45/55 ans nous permet de repérer comment et quand l'investissement au travail et la formation sont privilégiés au cours d'une trajectoire de vie au travail.

Basée sur la théorie de Danielle Riverain-Simard, ce travail apporte à la communauté scientifique une ébauche de recherche sur le développement de l'adulte à partir de l'étude des rapports au travail.

Selon le contexte dans lequel se trouve la personne, elle pourra ou non s'investir dans son travail dans le but d'en retirer une plus-value. Ce développement

progressif par le biais de la formation personnelle s'accompagne d'une série de questionnements sur les finalités et les modalités du travail exprimée par la mise en place de projets ou par l'utilisation adaptée des temps travaillés. La trajectoire professionnelle de l'adulte est rythmée par des étapes de vie au travail qui lui permettent de se positionner sur la planète travail.

L'investissement au travail trouve sa dimension formative dans l'autonomisation progressive de la personne vis-à-vis de son environnement, au travers d'une augmentation progressive du degré de fermeté du système-personne.

Sans être exhaustive, cette recherche est une ouverture différente de la relation au travail en dehors des polémiques travail aliénant, travail salvateur. Le travail, différencié de l'emploi, entre dans la dynamique de construction des carrières évolutives et variées. Chacun peut trouver dans son travail des éléments de développement à condition qu'il y ait projets et que ceux-ci soient intégrés dans une dialectique où l'environnement offre à la personne un minimum d'autonomie.

Titres communiqués par
Georges Lerbet, Professeur à
l'Université François Rabelais
de Tours

■ COSNARD, Xavier. *Paradoxes et contradictions dans la relation système-école et système-élève : le cas du temps scolaire.*

Thèse de doctorat : Tours : 1996. Dirigée par Georges Lerbet.

Chaque année, l'établissement du calendrier scolaire entraîne des réactions opposées. Le rythme "idéal" de l'apprentissage a du mal à émerger des recherches conduites par les chronobiologistes, les médecins, les psychologues et des contraintes sociales conjointes avec les intérêts économiques. Le rôle que joue le temps dans la progression de la connaissance d'un élève fait l'objet d'une étude fondée sur la finalité des changements cognitifs et sur le projet d'autonomisation de l'élève conduit par l'école.

Les questions principales s'énoncent ainsi :

Comment le temps intervient-il dans les processus d'apprentissage scolaire ?

Est-il possible de définir une organisation du temps à l'école qui autorise chacun des élèves à obtenir les meilleurs résultats en terme d'accroissement de sa connaissance et de son autonomie ?

La recherche a conduit aux conclusions suivantes :

- il est nécessaire d'avoir une institutionnalisation du temps scolaire afin de permettre à chacun d'organiser son temps d'apprentissage et par conséquent la recherche du "bon" rythme scolaire est vaine ;

- les résultats obtenus au niveau des notes rendent compte de l'indépendance de l'élève à l'égard d'un temps institué. Ils renvoient à la nécessité d'une gestion des paradoxes pour l'organisation du temps propre.

■ DURET-GUÉRINEAU, Lucie Marie. *Autoformation et vie rurale au quotidien*. 505 pages.

Thèse de doctorat : Tours : 1995. Dirigée par Georges Lerbet.

La vie quotidienne s'offre en toute simplicité à l'être humain. Elle se déroule à travers de menus actes concrétisés par des petits riens, des faits quotidiens, divers rites qui matérialisent la vie publique et la vie privée.

Cette recherche s'enclenche sur l'idée que la vie quotidienne est formatrice. Le tout-venant de la vie courante contient une essence cognitive que la personne développe au cours de son aventure existentielle.

C'est dans un contexte de vie rurale, dans un canton deux-sévrien que l'étude est conduite. Six femmes âgées d'une trentaine d'années composent l'échantillon support de la recherche. La pratique des récits de vie introduit de plain-pied dans les multiples espaces de vie féminins.

L'auteur tente d'élucider la manière dont des femmes conduisent leur vie et organisent le quotidien. Il montre les formes de l'expérience dans les situations de vie sur le plan des apprentissages à partir des pratiques quotidiennes. Puis il s'attache à faire émerger de la trame de cette vie courante, le caractère formateur, transformateur, organisateur.

Le développement évolutif de l'individu permet de parer aux événements qui jalonnent le parcours de vie et donne du sens à la texture de l'existence humaine.

■ GILLIER, Jean-Philippe. *Histoire d'une recherche et transactions formatrices. Contribution au constructivisme*.

Thèse de doctorat : Tours : 1995. Dirigée par Georges Lerbet.

Afin d'éviter toutes manipulations en termes de logique déductive, le chercheur doit prendre conscience de certaines normes qui paralysent ses représentations. Favoriser la mémorisation au détriment de la computation conduit à valoriser les simplifications. C'est pourquoi, il faut concevoir l'intelligence non pas dans le résultat d'une action mais plutôt dans la construction du résultat, problèmes et réponses se construisent en même temps.

Si le chercheur accepte de confronter ses pratiques à celles des autres, il devient à la fois sujet et objet de la recherche. Cette démarche de conscientisation dévoile des aliénations tant personnelles que sociales en même temps qu'elle reconnaît une subjectivité créative trop souvent disqualifiée par une prétendue objectivité scientifique.

Cette quête de sens renvoie à une pragmatique de l'élucidation auto-inter, dans laquelle les sujets en résonance se perturbent sans se confondre pour s'approprier leur histoire. Cette conception entendue comme constructiviste est génératrice de modélisations qui la rendent intelligible.

- LANDREAU, Jean-Marie. *La dialectique hétéro/auto orientation professionnelle dans les classes de 4ème et 3ème technologiques alternées. Approche extensive et intensive.* 576 pages.

Thèse de doctorat : Tours : 1995. Dirigée par Georges Lerbet.

Dans une mouvance socio-économique indéterminée (non statique), l'auteur s'intéresse à l'orientation professionnelle. À l'aide des pratiques d'orientation qualifiées d'évaluatives, de diagnostiques et d'éducatives, il pose la problématique du sujet qui s'oriente. D'où la question :

" En quoi l'alternant est-il pilote (acteur et/ou objet) de son orientation professionnelle ?

Pour dégager quelques perspectives, la méthodologie mise en œuvre, auprès d'une cohorte de 127 alternants en classe de 4ème et 3ème technologiques alternées dans une Maison Familiale Rurale, procède d'un travail longitudinal qui imprègne au corpus le temps écoulé et la durée interne des enquêtes.

Après avoir élucidé une typologie des pratiques d'orientation déterminant une orientation en première personne (diagnostic-pronostic ou sélection) et une autre en deuxième personne (éducative), l'approche extensive des représentations sociales montre, chez les alternants, l'acquisition d'une compétence à s'orienter faite d'habiletés à faire et d'attitudes, facilitée par l'opérateur alternance.

Limité par la dimension extensive, l'auteur s'appuie sur une approche intensive d'où ressort le singulier. Celle-ci engendre un changement de regard sur l'auto (sujet qui s'oriente) et, paradoxalement, contribue à l'affirmation de l'hétéro dans son orientation. Dans cette

perspective, l'analyse syntaxico-sémiotique des entretiens non directifs exhibe comment les alternants tissent leur orientation. Elle résulte, chez ceux-ci, d'une dialectique "je m'oriente" → "on m'oriente" productive de savoir s'orienter qui en fait, tour à tour et simultanément, des sujets-acteurs (je m'oriente) et des sujets-objets (on m'oriente). C'est l'amorce d'une hiérarchie enchevêtrée des niveaux qui, du point de vue de l'observateur, relève pour une bonne partie de l'indécidable, et qui, pour celui de l'observé, désigne son autonomie.

*** Une erreur s'est glissée dans le numéro 35 (1995) :**

les thèses ci-dessous ont été dirigées par Georges Lerbet (Université de Tours) :

- CHARTIER, Dominique. *Informatique et enseignement : problèmes de formation et d'apprentissage.*
- JOLLINIER, Marie. *Représentations personnelles et valeurs culturelles dans les pratiques pédagogiques de la formation des formateurs en équitation.*
- VIOLET, Dominique. *Autonomie et réussite scolaire. Contribution à une approche paradoxale de l'apprentissage et de l'enseignement.*

